
Tests de dépistage en littératie de maternelle à 3e année

Guide d'interprétation du NSIe et du CC3

Rauno Parrila, Anne Castles et Saskia Kohnen Macquarie
University Centre for Reading

Guide d'interprétation des tests NSIe et CC3

Le test CC3 est une épreuve de lecture de mots basée sur le test Castles and Coltheart Reading Test 2 (CC2). Le test CC2 a été conçu par des chercheurs de l'université Macquarie sous la direction de la professeure Anne Castles. Par la suite, il a été adapté par le professeur Rauno Parrila au Macquarie Centre for Reading, et renommé CC3. Le test CC3 évalue le fonctionnement des processus clés de lecture de mots isolés, soit le décodage phonologique et la reconnaissance complète des mots. Ainsi, le test CC3 est conçu pour identifier la nature des difficultés des enfants en lecture et pour guider les interventions et l'enseignement. Le test CC2 original a été normalisé auprès d'un échantillon de plus de 1 000 enfants australiens de la 1^{re} à la 6^e année, et le test CC3 l'a été auprès d'un échantillon de plus de 3 500 enfants canadiens de la 1^{re} à la 4^e année.

Le *Letter Name and Sound Test* (LeNS) a été conçu par le professeur Rauno Parrila et la professeure agrégée Saskia Kohnen au Macquarie Centre for Reading. Ce test évalue la connaissance qu'ont les enfants du nom des lettres, du son des lettres et des graphèmes courants à plusieurs lettres. Le test est une version augmentée du *Letter Sound Test* (LeST) original conçu par Larsen, Kohnen, McArthur et Nickels à l'université Macquarie. Il a été conçu afin de vérifier si l'enfant maîtrise les correspondances graphème-phonème nécessaires pour devenir un lecteur autonome. Le LeNS a été normalisé auprès d'un échantillon de 349 enfants australiens de la maternelle à la 3^e année et le test NSIe l'a été auprès d'un échantillon de 2 200 enfants canadiens de la maternelle à la 2^e année. Le test Nom et son des lettres (NSIe) n'est pas simplement une traduction de la version anglaise (LeNS). En effet, le test NSIe a été conçu spécifiquement à l'intention des élèves des programmes offerts en français en Alberta.

Théorie sous-jacente aux tests NSIe et CC3

Lorsque les enfants commencent à apprendre à lire, ils connaissent un grand nombre de mots à l'oral, mais ils ne sont pas en mesure de reconnaître ces mots à l'écrit. Après avoir reçu un enseignement ou après leurs premières expériences de lecture, les enfants commencent à prendre conscience que les lettres correspondent à des sons (p. ex. le t au début du mot « *table* » se prononce /t/). Ils sont capables d'utiliser ces connaissances de base sur les correspondances graphème-phonème (CGP) pour arriver à prononcer d'autres mots (p. ex. *train*). Les mots qui peuvent être prononcés correctement au moyen des CGP sont appelés mots réguliers (p. ex. *bon, dur, fable*). À mesure que la connaissance des règles des CGP augmente chez les enfants, ils sont en mesure de prononcer des mots plus longs et plus complexes. De nombreuses études démontrent que la façon la plus efficace d'enseigner à l'enfant à lire de façon autonome est d'enseigner les correspondances graphème-phonème courantes de manière explicite et systématique. Le test NSIe cible les correspondances les plus courantes à l'exception de la lettre « h » qui est muette.

Prononcer les mots au moyen des CGP constitue une bonne stratégie pour lire les mots, mais c'est un processus lent. Chaque fois que les enfants prononcent le mot correctement, ils acquièrent une expérience précieuse de ce mot. Après seulement deux tentatives de prononciation du mot, ils peuvent apprendre à reconnaître ce mot comme un tout. Lorsqu'ils voient ce mot de nouveau, ils le prononcent en entier automatiquement et il ne leur est plus nécessaire de décoder chaque graphème. Ce processus est appelé lecture globale des mots, ou lecture à vue. Outre les mots réguliers que les enfants n'ont pas encore décodés plusieurs fois, environ 25 % des mots monosyllabiques en **anglais** ne peuvent être lus correctement au moyen des seules règles des CGP. Ces mots sont désignés comme des mots irréguliers ou exceptionnels. Les mots *monsieur, femme, sept* sont des exemples de mots irréguliers.

Différents processus cognitifs sont mobilisés pour prononcer correctement les mots et pour les reconnaître comme des mots complets. Ces processus ont été décrits au moyen d'un modèle cognitif appelé Modèle à double voie en cascade (DVC), décrivant comment on lit les mots à haute voix (voir Figure 1). Le modèle DVC comporte deux « voies » de lecture : la voie lexicale et la voie sublexicale. Différents processus cognitifs sont requis pour prononcer correctement les mots et pour les reconnaître comme des mots complets. Ces deux voies d'accès à la prononciation des mots mettent en jeu des stratégies différentes. Si l'enfant décode le mot au moyen de la voie sublexicale et que le mot fait partie de leur vocabulaire oral, alors il est reconnu par cette forme de médiation phonologique. Si le mot est reconnu en entier, cela signifie que sa signification et sa prononciation ont été reconnues et activées simultanément.

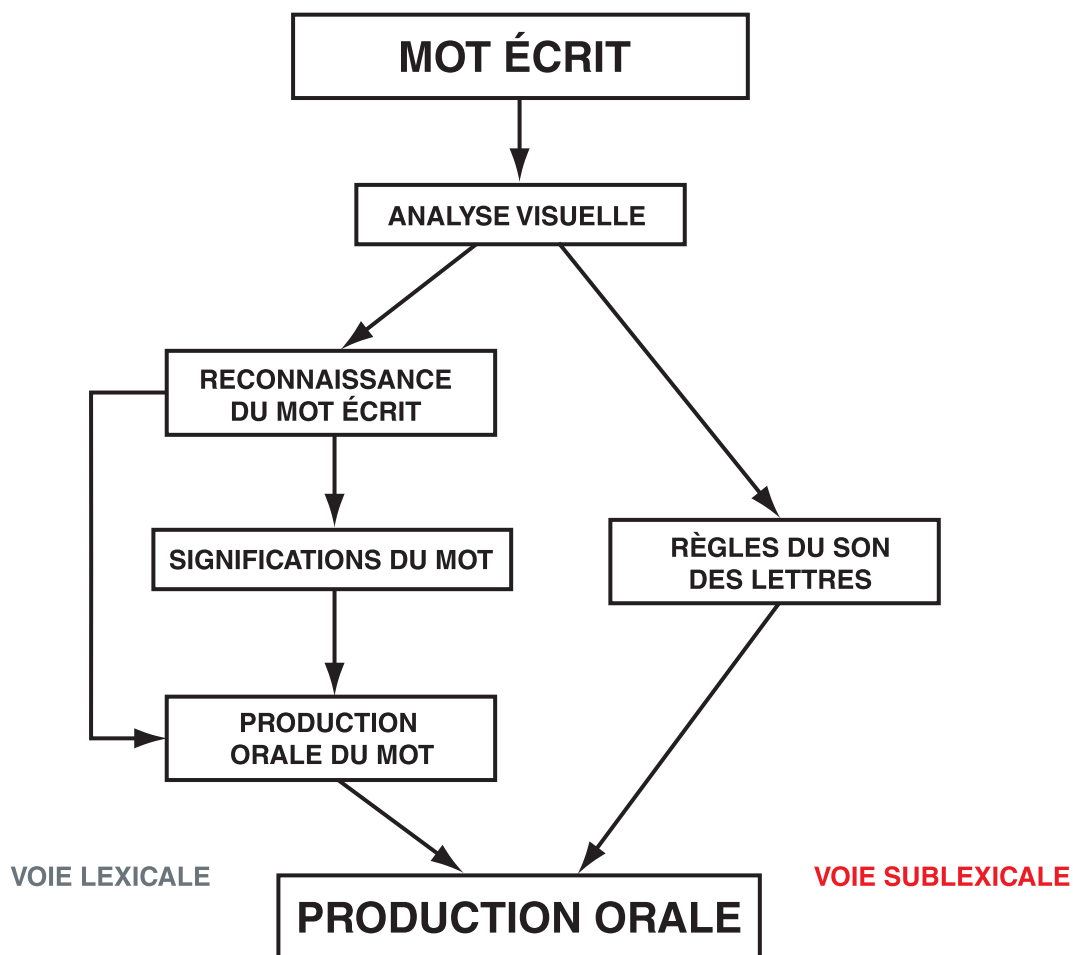


Figure 1. Le modèle à double voie

En résumé, l'habileté à lire les mots à haute voix repose sur plusieurs processus cognitifs qui se départissent en deux voies de traitement. La voie sublexicale est essentielle pour lire de nouveaux mots réguliers tandis que la voie lexicale est importante pour lire les mots irréguliers qui ne peuvent pas être prononcés complètement. La voie sublexicale sert aussi à lire tous les mots réguliers connus. À mesure que la compétence des enfants en lecture se développe, ils reconnaissent de plus en plus de mots par la voie lexicale, et la voie sublexicale demeure présente en guise de stratégie de renfort qu'ils peuvent utiliser en présence de nouveaux mots.

Il est nécessaire d'évaluer les deux voies pour comprendre l'habileté d'une personne à lire. Le test CC3 est conçu spécifiquement pour évaluer dans quelle mesure les enfants sont capables d'utiliser les voies sublexicales et lexicales pour lire. Dans le test CC3, on demande aux enfants de lire trois types de mots à haute voix : des mots réguliers, des mots irréguliers et des non-mots (pseudo-mots).

Les non-mots (tels que *nèle*, *cholin* et *édoine*) sont employés dans le test parce que les enfants ne les ont jamais vus. La seule façon de lire correctement les non-mots est de les prononcer en se servant des règles de correspondance graphème-phonème. Autrement dit, les non-mots permettent d'évaluer la capacité des enfants de décoder phonologiquement (par la voie sublexicale) des mots qu'ils n'ont jamais vus. Le test LeNS, quant à lui, permet d'évaluer plus directement si les enfants ont des connaissances suffisantes des correspondances graphème-phonème pour être en mesure de décoder les mots.

Les mots irréguliers (tels que *piéd, monsieur, oeil*) sont employés dans les tests parce qu'ils ne peuvent pas être prononcés correctement par la voie sublexicale. Les enfants seront en mesure de lire correctement de tels mots uniquement s'ils les ont déjà vus et qu'ils ont stocké l'orthographe et la consonance de ces mots dans leur lexique mental (« Reconnaissance du mot écrit » dans la Figure 1). Autrement dit, les mots irréguliers permettent d'évaluer le fonctionnement de la voie lexicale, mais aussi leur expérience de la lecture et leur vocabulaire.

On peut lire les mots réguliers (tels que *mère, autre* et *chemin*) soit en les prononçant, soit en les reconnaissant dans leur intégralité s'ils sont stockés dans le lexique mental. On emploie donc les mots réguliers dans les tests parce qu'ils permettent d'évaluer le fonctionnement conjugué des deux voies d'apprentissage de la lecture.

Interprétation des résultats

Il importe de savoir si les enfants ont des capacités de lecture sublexicales et lexicales adaptées à leur âge, car cela permet de déterminer si les enfants ont besoin d'aide supplémentaire dans leur apprentissage de la lecture et de préciser le type d'aide dont ils auraient le plus besoin.

La plupart des enfants obtiennent des résultats proches de la moyenne ou au-dessus de la moyenne à tous les tests. Leurs capacités de lecture se développent normalement, et avec une pratique continue et diversifiée, elles devraient continuer à se développer.

Beaucoup d'enfants ont de la difficulté à apprendre la relation entre l'orthographe et les sons, et ces enfants ont de la difficulté à prononcer les nouveaux mots qu'ils voient. Dans le test CC3, ces enfants ont des résultats considérablement plus faibles que leurs pairs aux épreuves de lecture des non-mots. Il est important de déterminer si ces enfants connaissent le son des graphèmes en leur faisant passer le test LeNS. Si les résultats des enfants aux épreuves de lecture des non-mots et au test LeNS sont inférieures à la norme, il est probable qu'il pourrait profiter d'une intervention centrée sur la maîtrise des correspondances graphème-phonème. Un bon point de départ consiste à s'assurer qu'ils connaissent le son de tous les graphèmes à lettre unique ou multilettes inclus dans le test LeNS. Par ailleurs, si des enfants ont des résultats au test LeNS qui se situent dans la norme, mais que leurs capacités de lecture des non-mots sont faibles, il se peut qu'ils n'aient besoin que de pratiquer davantage le décodage pour qu'il leur soit plus facile d'appliquer leurs connaissances des lettres et des sons correctement et rapidement lorsqu'ils lisent. Certains enfants décodent correctement, mais si lentement, que lorsqu'ils sont rendus à la fin d'un mot, ils ne se souviennent plus du début du mot et donc, ils n'arrivent pas à assembler les sons de façon à former un mot entier.

D'autres enfants sont capables de prononcer les mots, mais ont de la difficulté à apprendre et à se souvenir de la forme écrite des mots entiers, dont celle des mots irréguliers. Si les résultats des enfants à l'épreuve de lecture de mots irréguliers sont inférieurs à la norme, il est probable qu'il serait bénéfique qu'on leur enseigne les mots irréguliers courants. Il pourrait être utile d'évaluer les connaissances qu'ont ces enfants des mots irréguliers courants tels ceux qui figurent dans la liste du site ROLÉ (Rééducation orthopédagogique du langage écrit : <https://role.quebec/traitement/traitement-logographique>) et de s'assurer qu'ils connaissent tous ces mots. Il se peut aussi que les enfants aient un vocabulaire limité, ce qui contribuerait à leurs difficultés dans la lecture de mots irréguliers. Dans ce cas, il serait bon d'enseigner de nouveaux mots de vocabulaire aux enfants et de leur faire faire des exercices de lecture.

Naturellement, beaucoup d'enfants ont de la difficulté à maîtriser la voie sublexicale et la voie lexicale d'apprentissage de la lecture. Dans ce cas, on doit leur enseigner ces deux approches. Nous recommandons aussi d'examiner leurs résultats au test LeNS (si ce sont des enfants de 3^e année, vous pourriez utiliser le test LeNS comme outil d'évaluation diagnostique pour déterminer leur niveau de connaissance des correspondances graphème-phonème) et vous assurer qu'ils connaissent le son de toutes les lettres et de tous les graphèmes compris dans le test LeNS. Si ce n'est pas le cas, la première étape serait de leur enseigner toutes les correspondances qu'ils ne connaissent pas dans le test LeNS.